

LE PESANT Denis. 1996. « Anaphores associatives et classes d'objets ». *Lingvisticae Investigationes* XX, 1 : 87-116. Amsterdam : John Benjamins.

ANAPHORES ASSOCIATIVES ET CLASSES D'OBJETS

DENIS LE PESANT

*Laboratoire de Linguistique Informatique URA 1576 (Paris 13 Villetaneuse)
et Université de Picardie*

0. Introduction

Les travaux de Georges Kleiber ont illustré la distinction, applicable aux anaphores autres que pronominales, entre anaphores fidèles, infidèles et associatives. Une *anaphore fidèle* est un syntagme nominal dont le noyau au moins est à la fois coréférent et lexicalement identique à l'antécédent, comme dans « un policier sonne à la porte; peu après *le policier* s'éloigne ». L'*anaphore infidèle* est elle aussi coréférente à l'antécédent, mais elle est lexicalement et sémantiquement différente de lui, comme dans « un policier sonne à la porte; peu après (*l'homme, l'importun*) s'éloigne ». Quant aux *anaphores associatives*, elles ne sont ni coréférentes, ni lexicalement et sémantiquement identiques à l'antécédent, comme dans « il entre dans un village et va voir (*l'église, le maire*) ». Dans ce dernier cas, la dénomination d'anaphore ne va pas de soi; mais elle se justifie pleinement si on accepte, comme un très grand nombre de grammairiens, la définition que donne F. Corblin (1985) de la relation d'anaphore. Elle se caractérise selon lui par trois propriétés:

- (i) dépendance interprétative d'un syntagme occupant une position de groupe nominal à l'égard du texte où il apparaît,
- (ii) recrutement d'un terme comme antécédent,
- (iii) reprise de l'antécédent dans l'interprétation du terme dépendant.

Il est aisé de constater que l'anaphore associative entretient avec son antécédent une relation qui cumule ces trois propriétés.

Le phénomène de l'anaphore, qui semble être une des propriétés des langues naturelles, est un type de relation à distance entre des termes qui appartiennent ou n'appartiennent pas à la même phrase. Les relations anaphoriques entre deux phrases, éventuellement non conjointes, comptent parmi les plus importants facteurs de cohérence discursive. Aussi ce phénomène, qui n'est rien moins que marginal, contraint-il pour ainsi dire le grammairien à dépasser la limite de la phrase et à intégrer la dimension du discours.

Nous montrerons dans un article ultérieur que l'entreprise de classification des noms menée par le LLI (Laboratoire de linguistique informatique) permet de rendre compte, avec une relative simplicité, du phénomène de l'anaphore infidèle dans le cadre d'une approche extensive: le lexique des noms doit être construit de telle sorte qu'il spécifie, dans chaque entrée, quels sont les noms ou les classes de noms qui peuvent servir d'anaphores infidèles. Le phénomène de l'anaphore associative est autrement plus complexe parce que, comme nous allons le constater, cette notion subsume des phénomènes linguistiques fort disparates. Nous nous bornerons dans cet article à examiner certaines catégories d'anaphores associatives pour lesquelles la notion de *classe d'objets* se révèle être un instrument de représentation efficace.

1. Analyse des anaphores associatives par reconstruction d'une suite elliptique

1.1. Notion de rétablissement de la suite la plus longue

De nombreux prédicats ont la propriété de sélectionner un complément d'objet effaçable. On dit alors que ces prédicats sont susceptibles d'être employés absolument, ou encore que leur complément est susceptible de faire l'objet d'une ellipse. Tel n'est pas le cas de verbes comme *chérir*, *signifier*, *survoler*. En revanche, les verbes transitifs *boire*, *manger*, *réfléchir* autorisent un emploi absolu:

Je mange, bois (quelque chose, 0)
Je réfléchis (à quelque chose, 0)

Il est clair d'autre part que les compléments circonstanciels d'un verbe sont effaçables. Ainsi:

Je pars, monte, descends (quelque part, 0)
Je m'allonge (sur quelque chose, 0)
Le spectacle a continué (un certain temps, 0)
Je perce un trou (avec N<instrument>, 0) (dans N<concret>, 0)

Il existe enfin des termes non prédicatifs qui sélectionnent un complément effaçable, notamment les noms qui sont en première position d'un syntagme nominal de forme *un N (de N, 0)*, tels que:

une hélice (d'avion, de bateau, ..., 0)
une table (de salle à manger, de jardin, de cuisine, ..., 0)
une fleur (d'héliotrope, de cerisier, ..., 0)

Opérer un rétablissement de la suite la plus longue, c'est, en présence d'un terme employé absolument, expliciter (on dit aussi « récupérer ») ce type d'effacements. L'occasion de reconstruction la plus favorable est celle qui consiste à récupérer une ellipse idiomatique (figée), comme dans *la circulation (des véhicules, 0)*, *un exempté (du service militaire, 0)*. Dans le cas d'une expression libre isolée de tout contexte discursif ou référentiel, un rétablissement précis de la suite la plus longue est impossible: il est par exemple évident que, dans la phrase « *Mange!* », le verbe *manger* est le même que le verbe transitif qui sélectionne un nom appartenant à la classe des noms d'aliments; mais, sauf à disposer d'un contexte éventuellement éclairant, il est impossible de savoir lequel ou lesquels des centaines de noms de cette classe correspondent à l'état du monde que la phrase est censée représenter. En revanche, la suite la plus longue peut être reconstruite au sein d'un discours tel que: « *Mange! Ce rôti est délicieux.* »: la première phrase de ce discours est une ellipse de « *Mange ce rôti!* »; le syntagme effacé est récupérable au sein du contexte proche.

Notre analyse de l'anaphore associative tend à en faire un cas particulier de l'anaphore fidèle. La notion d'ellipse récupérable nous servira à distinguer deux grandes catégories d'anaphores associatives: celles qui résultent d'un effacement d'anaphore fidèle et celles qui résultent d'un effacement d'antécédent d'anaphore fidèle. En d'autres termes, une opération de rétablissement de la suite la plus longue peut révéler qu'une anaphore dite associative est,

soit le reliquat d'un syntagme elliptique dans lequel une anaphore fidèle a été effacée, soit une anaphore fidèle dont l'antécédent a été effacé. Voici une présentation schématique de notre analyse:

1) Premier cas: ellipse d'anaphore fidèle

1)a. Source: un phénomène d'anaphore fidèle se manifeste au sein d'un discours

.... S_{Ni} ... [S_{Nj} S_{Ni}]_{SN} ...
 Je sors d' *un restaurant* ... Le cuisinier de *ce restaurant* est remarquable

b. Ellipse d'anaphore fidèle: l'« anaphore associative » S_{Nj} n'est autre que le noyau du syntagme nominal dont fait partie l'anaphore fidèle effacée

.... S_{Ni} ... [S_{Nj} [0]_{S_{Ni}}]_{SN} ...
 Je sors d' *un restaurant* ... Le cuisinier 0 est remarquable

2) Deuxième cas: ellipse de l'antécédent d'une anaphore fidèle

2)a. Source: un phénomène d'anaphore fidèle se manifeste au sein d'un discours

... S_{Nj} S_{Nj} ...
 Il prend sa température avec un thermomètre Le thermomètre indique 39°

b. Ellipse de l'antécédent d'une anaphore fidèle: l'« anaphore associative » S_{Nj} est en réalité une anaphore fidèle dont l'antécédent a été effacé

... [0]_{S_{Nj}} S_{Nj} ...
 Il prend sa température 0 Le thermomètre indique 39°

Les effacements de l'un ou l'autre des deux éléments d'une relation d'anaphore fidèle sont évidemment soumis à de rigoureuses conditions. Nous allons voir que la notion de classe d'objets permet d'en représenter quelques-unes.

1.2. Classes d'objets et reconstruction d'une suite elliptique

Considérons d'abord un cas d'ellipse d'anaphore fidèle. Pour pouvoir interpréter la tête du syntagme elliptique, il faut effectuer la reconstruction de ce syntagme; pour caractériser le syntagme effacé comme anaphore fidèle, il faut le récupérer en en identifiant l'antécédent dans le contexte proche. Le dictionnaire doit être capable de recruter, pour reprendre l'expression de F. Corblin, l'antécédent adéquat. Prenons l'exemple de la phrase:

(1) *Un homme est entré dans un magasin et a demandé à un employé à parler au gérant*

Le dictionnaire doit préciser que le nom *gérant* est un prédicat nominal transitif. Il s'ensuit que le syntagme nominal défini *le gérant* est elliptique et qu'il appelle un rétablissement de la suite la plus longue. Si l'ellipse est une anaphore fidèle, quel est celui des trois noms du contexte qui en est l'antécédent ? Le dictionnaire devra spécifier que sont exclues les suites * *le gérant de cet homme* et * *le gérant de cet employé* et retenir la suite *le gérant de ce magasin*.

Le dictionnaire des noms que construit le LLI (Laboratoire de Linguistique Informatique) est à même de rendre compte de phénomènes de ce genre. Le nom *magasin*, du moins dans une de ses acceptions, fait partie de la *classe d'objets* des <entreprises>. Précisons que le terme de classe d'objets (Gaston Gross 1994) désigne tout ensemble sémantiquement homogène de noms ayant par ailleurs en commun le fait d'être sélectionnés, en position de sujet, d'objet, ou de complément circonstanciel, par les mêmes prédicats. On appelle *opérateurs appropriés* les prédicats (verbes, prédicats nominaux, adjectifs) qui sélectionnent les éléments d'une classe d'objets donnée.

Le dictionnaire met en relation l'ensemble des noms de la classe des <entreprises> avec l'ensemble des prédicats qui en sont les opérateurs appropriés; ce sont entre autres: *avoir un chiffre d'affaires de, faire faillite, ..., acheter, diriger, gérer, être le propriétaire de, ...* Le prédicat *être le gérant de* fait également partie des opérateurs appropriés de la classe d'objets des <entreprises>, ce qui autorise la suite *le propriétaire de ce magasin* et permet la reconstruction du syntagme elliptique de la phrase (1).

Considérons maintenant un cas d'ellipse d'antécédent d'une anaphore fidèle. Pour qu'une expression soit interprétée comme étant une anaphore fidèle à antécédent effacé, il faut que ce dernier puisse être reconnu dans le contexte proche. Le dictionnaire doit spécifier si un élément du contexte est susceptible de faire l'objet d'un rétablissement de la suite la plus longue, et si l'antécédent de l'anaphore fidèle est récupérable au cours de cette opération. Les méthodes du LLI se révèlent également utiles dans ce cas. Prenons l'exemple du discours:

(2) *Paul est en train de creuser. Le trou atteint déjà un mètre de profondeur, mais il a des problèmes avec la pelle car le sol est dur.*

Le verbe *creuser* est un verbe à plus d'un argument et il accepte un emploi absolu. Il fait partie d'une classe d'opérateurs appropriés qui sélectionnent en position de complément d'objet direct une sous-classe de la classe d'objets des <cavités>, en position de complément locatif la classe d'objets des <surfaces>; et en position de complément instrumental, la classe d'objets des <outils>. En outre, avec un sujet <humain> (et non <animal>), et la sous-classe des <surfaces terrestres> en position de complément d'objet direct, on constate que c'est une sous-classe particulière des <outils> qui apparaît en position de complément instrumental:

N0<hum> creuser, boucher, reboucher N1<cavité, excavation, fosse, fossé, trou, ...>
dans N2<sol, terre> avec N3<excavatrice, pelle, pelleuse, pioche, ...>

Le dictionnaire du LLI a pour objectif d'explicitier de telles dépendances distributionnelles. Ce faisant, il se donne les moyens de récupérer les antécédents effacés d'anaphores fidèles dans des situations telles que celle de l'exemple (2).

1.3. Rétablissement d'une suite la plus longue de forme *N<partie> de N<tout>*

Un grand nombre d'ellipses d'anaphores fidèles se produisent au sein d'un syntagme *N de N'* tel que *N* et *N'* entretiennent une relation sémantique de partie à tout. C'est le cas par exemple des syntagmes de forme *N<partie de bâtiment> de N<bâtiment>*. Le deuxième élément du syntagme peut être une anaphore fidèle d'un élément présent dans le contexte proche, comme dans:

Entre dans cette église; (les chapelles latérales, le chœur, la nef, ...) te plairont

Le dictionnaire des noms qu'élabore le LLI énumère, pour chaque nom qui s'y prête, les noms de parties appropriées. La prise en compte des parties appropriées permet de faire de fines subdivisions au sein des classes d'objets (cf. Le Pesant 1994). C'est ainsi par exemple que le *déambulatoire* caractérise (facultativement) l'*église médiévale (gothique ou romane)*, que l'*arc-boutant* caractérise l'*église gothique*. Les exemples qui viennent d'être donnés pourraient faire croire qu'on quitte alors le domaine de la lexicographie linguistique pour une lexicographie de type encyclopédique. En réalité, un dictionnaire de la langue naturelle retiendra comme noms de parties appropriées ceux qui sont inscrits comme tels dans la langue, même si c'est en contradiction avec l'état des connaissances techniques.

La difficulté pour le linguiste est de réussir à s'abstraire d'éventuels préjugés sur la langue qui proviendraient de la représentation qu'il a du monde. Au moyen de quel critère non encyclopédique peut-il décider que tel nom entretient avec tel autre nom une relation de partie à tout ? Il semble que le critère de l'effacement d'anaphore fidèle soit excellent. On ne sera toutefois pas étonné de découvrir que la langue, quelquefois, ne se conforme pas à l'état des connaissances les plus récentes. C'est ainsi que le nom *vitraux* (pluriel), dont aucun dictionnaire d'architecture ne prétend qu'il signifie une des propriétés spécifiques du lieu de culte catholique, devra être considéré par un dictionnaire de la langue française comme un nom de partie appropriée de l'*église*, à cause de l'effacement de nom de tout qu'il autorise, à condition que ce soit une anaphore fidèle dont l'antécédent soit présent dans le contexte:

Entre dans cette église; les vitraux (de cette église, 0) te plairont

Le phénomène de l'effacement d'une anaphore fidèle est donc pour le linguiste tout à la fois une fin et un moyen: il constitue assurément un problème redoutable; mais il est aussi, au moins dans le cas des syntagmes nominaux de forme *N<partie> de N<tout>*, un critère de classification efficace.

1.4. Nécessité d'une approche au cas par cas (en extension) des effacements d'anaphores fidèles et d'antécédents d'anaphores fidèles

En permettant une reconstruction satisfaisante des suites elliptiques, le dictionnaire du LLI se donne les moyens de rendre compte des effacements d'anaphores fidèles ou d'antécédents d'anaphores fidèles. Mais la tâche de reconstruction de syntagmes elliptiques, pour être nécessaire dans la résolution de ce type de problèmes d'anaphores, n'est pas pour autant suffisante. Il convient également que le dictionnaire précise dans quelles conditions un effacement d'anaphore fidèle ou d'antécédent d'anaphore fidèle est possible; il doit être capable de prédire de tels phénomènes.

Il est clair en effet que toute anaphore fidèle n'est pas effaçable, alors même que les conditions distributionnelles et sémantiques paraissent favorables à une éventuelle récupération d'élément effacé. On pourrait *a priori* s'attendre à ce que le deuxième élément d'un syntagme nominal de forme *N<qualité morale> de N<humain>* soit effaçable en tant qu'anaphore fidèle d'un élément présent dans le contexte; or ce n'est pas le cas; seule est possible la pronominalisation:

Tu connais cet homme. La générosité de cet homme est inouïe
*Tu connais cet homme. *La générosité est inouïe*
Tu connais cet homme. Sa générosité est inouïe

Un deuxième exemple d'interdiction d'ellipse non prédictible *a priori* concerne le cas des syntagmes de forme *N<partie du corps> de N<humain, animal>*. En règle générale, le deuxième élément de ces syntagmes, quand ils sont en position d'anaphore fidèle, ne peut être effacé:

Regarde cet homme. Les mains de cet homme sont couvertes de sang
*Regarde cet homme. *Les mains sont couvertes de sang*
Regarde cet homme. Ses mains sont couvertes de sang

Cette interdiction souffre des exceptions, notamment dans un contexte d'emploi professionnel (médical) des noms de parties du corps:

Regarde cet homme. La main droite a besoin d'un point de suture

Notre troisième exemple met en cause le phénomène d'ellipse d'antécédent d'anaphore fidèle. On pourrait supposer qu'elle intervient régulièrement dans le cas de verbes transitifs qui acceptent un emploi absolu et qui sélectionnent des noms appartenant à une classe d'objets sémantiquement très homogène. C'est effectivement ce qui se passe avec les verbes *manger* et *boire*, qui sélectionnent respectivement la classe des <aliments> et celle des <boissons> :

Il mange (de la salade, 0) avec voracité, bien que la salade soit mal assaisonnée
Il buvait tranquillement (du vin, 0); le vin était délicieux

Examinons maintenant le verbe *lire*, qui peut aussi être employé absolument et qui sélectionne des classes d'objets sémantiquement très homogènes, au sein de la construction:

NO<humain> lire NI<signes, textes, 0> Prép<dans, sur> N2<support de l'écriture, 0>

Or il apparaît que les compléments de ce verbe ne sont pas aisément effaçables en tant qu'antécédents d'une anaphore fidèle:

Il lit un roman depuis trois heures mais le roman ne lui plaît pas

* *Il lit depuis trois heures mais le roman ne lui plaît pas*

Il cherche une adresse dans un agenda, mais en vain: l'agenda a séjourné dans l'eau

* *Il cherche une adresse, mais en vain: l'agenda a séjourné dans l'eau*

Pour rendre compte de semblables irrégularités, on aimerait disposer de règles générales syntaxiques ou sémantiques. On aimerait par exemple être en mesure d'affirmer qu'une ellipse d'anaphore fidèle intervient dans le cas où la pronominalisation en *son* ou en *en* est interdite, comme dans les syntagmes nominaux de forme *N<profession> de N<entreprise>* des discours:

*Va dans ce restaurant; * (son cuisinier, le cuisinier en) est excellent*

Va dans ce restaurant; le cuisinier est excellent

Or il apparaît que, dans une autre position argumentale, une pronominalisation en *en* peut se produire en concurrence avec une ellipse d'anaphore fidèle:

Va dans ce restaurant; tu (en, 0) apprécieras le cuisinier

Nous croyons qu'il existe une alternative à l'établissement d'hypothétiques règles générales syntaxiques ou sémantiques spécifiant les conditions dans lesquelles se produisent les ellipses d'anaphores fidèles ou d'antécédents d'anaphores fidèles: elle consiste à renoncer à percer le « mystère » du phénomène et à se contenter d'enregistrer sa présence ou son absence comme une des propriétés syntaxiques des phrases. C'est ce qu'on pourrait appeler une approche de la langue *en extension*.

Pour donner une idée de la présentation qu'une grammaire peut faire de ce type de phénomènes, nous prendrons l'exemple d'une certaine catégorie de la classe de noms prédicatifs humains sélectionnant, tels *client, gérant, patron*, un complément appartenant à la classe des <entreprises>. Exemple: *NO<humain> est N<gérant> de NI<entreprise>*.

Le dictionnaire, qui enregistre ces propriétés distributionnelles, fera figurer également les propriétés suivantes: existence d'un syntagme de forme *N de NI* sans déterminant devant *NI*; interdiction de l'emploi absolu du prédicat, interdiction de l'ellipse de *NI* en tant qu'antécédent d'anaphore fidèle; effaçabilité de *NI* en position d'anaphore fidèle; interdiction d'anaphore par pronominalisation en *son* et pronominalisation en *en*. Ces propriétés sont illustrées par les exemples suivants:

Il est gérant d'une épicerie

- Il est gérant d'épicerie*
 * *Il est gérant*
 * *Il est gérant; l'épicerie est en banlieue*
Entre dans cette épicerie et observe le gérant
 ? *Entre dans cette épicerie et observe son gérant*
Entre dans cette épicerie et observes-en le gérant

L'entrée correspondante du dictionnaire est:

*gérant/C:prédicat nominal<profession>/W:être N de/N0:hum/N1:<entreprise>/N de N1: +/
 /Emploi absolu: - /N1antécéd.effacé: - /N1anaph.effacée: +/son N: - /en N: +/*

On constate que cette présentation met les propriétés qui concernent les ellipses d'anaphores fidèles ou d'antécédents d'anaphores fidèles sur le même plan que les propriétés syntaxiques traditionnelles telles que l'emploi absolu d'un prédicat transitif ou la forme de la pronominalisation.

Nous allons examiner dans les deux parties suivantes de cet article quelques classes de phrases et de syntagmes nominaux où se manifestent d'importants phénomènes d'ellipses d'anaphores ou d'antécédents d'anaphores.

2. Quelques environnements où peuvent se manifester des ellipses d'anaphores fidèles

On vient de voir que certaines anaphores dites associatives peuvent être décrites comme étant le reliquat d'une ellipse d'anaphore fidèle. Examinons des cas d'ellipses d'anaphores fidèles dans les deux environnements syntaxiques suivants: en position de complément d'un prédicat nominal, et en position de deuxième élément d'un syntagme de forme *N de N*.

2.1. Syntagmes nominaux elliptiques à tête prédicative

2.1.1. Ellipse du complément d'objet d'un prédicat nominal humain transitif

L'environnement étudié ici est la phrase de forme:

N0<humain> est Nprédicatif Prép N1

Ex.: *Cet homme est l'assassin de Paul*
Cet homme est candidat à cet examen

Cette construction peut être considérée comme la source de syntagmes nominaux de forme:

Dét Nprédicatif Prép N1

Ex.: *l'assassin de Paul*
un candidat à cet examen

Parmi les prédicats nominaux humains qui entrent dans ces constructions, certains peuvent alors que d'autres ne peuvent pas, dans une phrase isolée, avoir un emploi absolu. Ainsi:

Je viens de parler à un assassin, un auteur, un pilote, un éditeur, ...
 * *Je viens de parler à un destinataire, un expéditeur, un signataire, ...*

Or il peut arriver qu'un prédicat nominal n'acceptant pas l'emploi absolu dans une phrase isolée puisse tout de même faire l'objet d'une ellipse du complément, si ce complément est une anaphore fidèle d'un élément présent dans le contexte. Ainsi:

Regarde cette lettre; je n'arrive pas à lire le nom (du destinataire, de l'expéditeur, du signataire)

Une procédure de reconstruction permet de rétablir les suites les plus longues: (*le destinataire, l'expéditeur, le signataire*) de cette lettre. La reconstruction est rendue possible si on dispose des classes d'objets dont ces prédicats nominaux sont les opérateurs appropriés. Voici quelques autres exemples de prédicats nominaux humains, regroupés en fonction des classes d'objets qu'ils sélectionnent en position N1:

<i>N (antécédent de NI)</i>	<i>Prédicat Nominal</i>	<i>de NI (effacé)</i>
<i><accidents></i>	<i>l'auteur, le responsable le témoin, la victime, ...</i>	
<i><appareils, machines></i>	<i>l'installateur, le réparateur l'utilisateur, ...</i>	
<i><chèques></i>	<i>le bénéficiaire, le destinataire l'émetteur, l'endosseur, le signataire, ...</i>	
<i><examens></i>	<i>les ajournés, les candidats, les collés, les lauréats, les recalés, les reçus</i>	
<i><logements></i>	<i>les copropriétaires, les locataires les occupants, le propriétaire, ...</i>	
<i><oeuvres></i>	<i>l'auteur, les critiques, le dédicataire l'éditeur, l'illustrateur, les lecteurs ...</i>	
<i><récit></i> <i>(jargon technique)</i>	<i>l'adjuvant, le narrateur, le narrataire, l'opposant, ..</i>	
<i><spectacle></i>	<i>le producteur, le public, les spectateurs, la tête d'affiche, les vedettes</i>	

<spectacle-théâtre> *le décorateur, le metteur en scène,
les protagonistes*

2.1.2. Ellipse du complément d'objet d'un prédicat nominal transitif non-humain

Prenons d'abord l'exemple des prédicats nominaux déverbaux de la table F2a de Jacqueline Giry-Schneider 1978; ils désignent pour la plupart des opérations manuelles. L'établissement des classes d'objets qu'ils sélectionnent en position de complément d'objet permet de rendre compte de beaucoup de cas d'effacements d'anaphores fidèles.

Par exemple, le fait de disposer de la classe d'objets des <voies de communication terrestres> permet de rendre compte de l'effacement du complément de *faire Dét asphaltage* quand il est une anaphore fidèle:

Regarde cette autoroute; l'asphaltage (de cette autoroute, 0) n'a pas été soigné
Regarde cette rue: un bon asphaltage (de cette rue, 0) ne serait pas du luxe

Voici d'autres exemples de ce type:

<i>N (antécédent de NI)</i>	<i>Prédicat Nominal</i>	<i>de NI (effacé)</i>
<bateaux>	<i>calfatage, carénage, goudronnage, radoub, ...</i>	
<fruits>	<i>cueillette, dénoyautage, épluchage, égrappage, forçage, gaulage, ...</i>	
<surfaces cultivables>	<i>arrosage, béchage, binage, debroussaillage, défrichage, labourage, sarclage, ...</i>	
<tissus>	<i>amidonnage, empesage, lessive, rapiécage, racommodage, repassage, ...</i>	
<vins>	<i>chaptalisation, clarification, débourbage, décantation, plâtrage, remontage, soutirage, vinage, ...</i>	

Examinons maintenant les prédicats de la classe F2-1 de J. Giry-Schneider 1978. Ils sont particulièrement intéressants, parce qu'ils sont nombreux à offrir des occasions d'effacements simultanés de plusieurs arguments en position d'anaphores fidèles. C'est le cas par exemple du prédicat *réponse*.

Ce prédicat sélectionne un sujet humain, un complément d'objet premier effaçable et un complément d'objet second humain ou non-humain. Examinons le cas où le complément second est non-humain:

$N0<+h>$ faire Dét réponse $N1$ à $N2<-h>$

Pierre a fait la réponse que P à la (question, remarque, ...) de Marie

Pierre a fait une réponse Adj à la (question, remarque, ...) de Marie

On observe que non seulement le complément d'objet second, mais aussi le sujet, sont effaçables, à condition qu'ils puissent être récupérés au sein du contexte:

(3) a. * *Pierre a fait une réponse idiote* (phrase ininterprétable hors contexte)

b. * *La réponse a été sèche* (phrase ininterprétable hors contexte)

(4) a. *Marie a posé une question à Pierre. Pierre a fait une réponse idiote.*

b. *Marie a fait une remarque à Pierre. La réponse a été sèche.*

On constate que le syntagme *la réponse* de la phrase (4b) est un syntagme doublement elliptique. Effectuons-en la reconstruction:

(5) *Marie a fait une remarque à Pierre. La réponse de Pierre à la remarque de Marie a été sèche.*

Le rétablissement de la suite la plus longue met en évidence le fait que les éléments effacés sont des anaphores fidèles d'éléments présents dans le contexte. Le dictionnaire, pour permettre une telle opération, doit fournir la classe d'objets des noms signifiant tout ce à quoi on peut répondre: écrits, paroles ou contenus de paroles ou d'écrits ayant un destinataire et ayant un caractère de provocation: *lettre, pamphlet, ..., attaques, demande, pique, proposition, question, ...*

Mais examinons maintenant le cas où *réponse* sélectionne en position de complément d'objet premier une proposition complétive ou un discours au style direct, comme dans:

(6) *Marie a fait une remarque à Pierre. Il a dit alors: «Toi aussi ». La réponse (« Toi aussi », 0) est idiote*

La deuxième occurrence du discours direct est une anaphore fidèle effaçable. On constate que la troisième phrase du discours (6) peut être triplement elliptique:

(7) (...) *La réponse est idiote*

= *La réponse « Toi aussi » de Pierre à la remarque de Marie est idiote*

De nombreux prédicats de la classe F2-1 de J. Giry-Schneider 1978 ont la propriété de permettre simultanément l'effacement de deux, voire trois arguments en position d'anaphores fidèles. Voici des exemples d'effacements du complément d'objet premier et du sujet:

(8) *Le ministre a dit qu'il démissionnera;*

--	--

<i>le choix</i>	<i>du ministre de démissionner</i> 0	<i>a surpris</i>
<i>le projet</i>		
<i>la promesse</i>		
<i>la proposition</i>		
<i>le souhait</i>		
<i>la suggestion</i>		

(9) *Le ministre a dit qu'il démissionnera;*

<i>l'annonce</i> <i>l'aveu</i> <i>la confession</i> <i>la déclaration</i> <i>la révélation</i>	<i>du ministre qu'il démissionnera</i> 0	<i>a surpris</i>

2.1.3. Ellipse d'un complément de nom locatif

Certains prédicats humains sélectionnent un complément de forme *de N* à valeur locative, comme dans:

Les automobilistes de l'autoroute A4 n'ont pas de chance
Les plaisanciers de l'Atlantique ont souffert
Les passants de la rue Descartes ont eu une surprise

Le caractère locatif des compléments de nom est mis en évidence par la forme du complément des éléments dont ces prédicats sont dérivés:

Les automobilistes de l'autoroute A4 = ceux qui font de l'automobile sur l'autoroute A4
Les plaisanciers de l'Atlantique = ceux qui font du bateau de plaisance sur l'Atlantique
Les passants de la rue Descartes = ceux qui passaient rue Descartes

Les compléments de ces prédicats sont susceptibles d'être effacés, même quand ils refusent, comme *passant*, un emploi absolu, à conditions qu'ils soient des ellipses d'anaphores fidèles récupérables dans le contexte. Ainsi:

Les automobilistes n'ont pas de chance: un accident s'est produit sur l'autoroute A4
L'océan Atlantique est le siège de violentes tempêtes; les plaisanciers ont souffert
Les passants ont eu une surprise: un défilé de chars a été organisé rue Descartes

Dans certains cas de prédicats nominaux dérivés, il arrive, malgré un complément locatif de forme *de N* gauche voire inacceptable, qu'il existe un phénomène d'ellipse récupérable grâce à la médiation du prédicat associé; nous nous étendrons sur ce type de phénomène au paragraphe 2.1.4.:

* *Les randonneurs de la montagne doivent faire attention*
Les randonneurs doivent faire attention, car la montagne est dangereuse
= *Ceux qui font de la randonnée en montagne doivent faire attention, car la montagne est dangereuse*

* *Les touristes de Paris ne sont pas contents*
Il pleut à Paris; les touristes ne sont pas contents
= *Il pleut à Paris; ceux qui font du tourisme à Paris ne sont pas contents*

On comprend quel profit on peut tirer des classes d'objets: le dictionnaire explicite le fait que *passant* (comme *badaud*, *flâneur*) sélectionne des noms d'<espaces publics urbains>, alors que *randonneur* sélectionne des noms d'<espaces naturels>; que *plaisancier* sélectionne des noms d'étendues d'eau de grande dimension; qu'*automobiliste* sélectionne aussi bien les noms de <voies> que ceux de <espaces géographiques> alors que *touriste* sélectionne seulement les noms d'<espaces géographiques>. Grâce aux classes d'objets, le dictionnaire est en mesure de rendre compte des opérations de reconstructions de syntagmes elliptiques.

2.1.4. Reconstruction indirecte de certains syntagmes elliptiques à tête prédicative

Il existe un certain nombre de prédicats nominaux humains qui sont, tout en étant intransitifs, d'une part dérivés de prédicats transitifs, d'autre part non susceptibles d'avoir un emploi absolu dans une phrase isolée de tout contexte. Tels sont par exemple les prédicats nominaux *assistant*, *célébrant* et *enquêteur*:

* *J'interroge les assistants (de, à) cet événement*
J'interroge ceux qui ont assisté à cet événement
* *J'interroge (les, des) assistants* (ininterprétable hors contexte)

* *J'observe le célébrant de la messe*
J'observe celui qui célèbre la messe
* *J'observe (le, un) célébrant* (ininterprétable hors contexte)

* *Les enquêteurs (de, sur) cette affaire sont perplexes*
Ceux qui enquêtent sur cette affaire sont perplexes
* *(Certains, les) enquêteurs sont perplexes* (ininterprétable hors contexte)

Ces prédicats ininterprétables hors contexte deviennent interprétables en contexte et font alors figure d'anaphores associatives. Un rétablissement direct de complément effacé est impossible parce que ces prédicats sont intransitifs. Une reconstruction indirecte est toutefois possible, à partir des verbes dont ces prédicats sont les déverbaux:

Il y avait une rixe; j'ai interrogé les assistants
= *Il y avait une rixe; j'ai interrogé ceux qui assistaient à la rixe*

A la messe, je passe mon temps à observer le célébrant
 = *A la messe, je passe mon temps à observer celui qui célèbre la messe*

Cette affaire est compliquée; les enquêteurs sont perplexes
 = *Cette affaire est compliquée; ceux qui enquêtent sur cette affaire sont perplexes*

Il s'agit d'un cas particulier d'ellipse d'anaphore fidèle; un dictionnaire disposant des classes d'objets correspondant aux noms en position de complément d'objet des prédicats associés à ces prédicats dérivés est en mesure de reconnaître les antécédent de ces anaphores.

2.2. Syntagmes nominaux elliptiques à tête non prédicative: la relation de partie à tout

A partir d'une classe d'objets donnée, on peut définir la classe d'objets de ses *parties appropriées*. La structure syntaxique pertinente de cette relation est un syntagme *N de N* dont la propriété la plus importante est l'effaçabilité du deuxième élément quand il est une anaphore fidèle. Une fois encore, cette propriété s'avère être non seulement un phénomène linguistique intéressant, mais encore un critère de classement essentiel des unités fondamentales de la phrase. Elle sera ici mise en évidence au sein de quelques catégories de syntagmes nominaux mettant en relation un nom de partie avec un nom de tout.

2.2.1. Syntagmes de forme *N<partie d'un processus> de N<processus>*

La classe d'objet des <processus> est une sous-classe de celle des <événements>. Commençons par examiner la classe des noms de parties appropriées les plus généraux. Ceux-ci ont la propriété d'avoir, au sein d'un syntagme *N de N*, un complément effaçable en position d'anaphore fidèle.

Les noms les plus généraux de parties d'un processus sont: *commencement, début, fin*:

Le début, la fin (du cours, de l'émeute, de l'opération, de l'orage) ...

<i>Le cours</i> <i>L'émeute</i> <i>L'opération</i> <i>L'orage</i>	<i>a duré deux heures</i>	<i>(Le début, la fin) a été terrifiant(e)</i> <i>J'ai eu peur (au début, à la fin)</i> <i>Je suis parti juste avant (le début, la fin)</i>
--	---------------------------	--

Une sous-classe des <événements>, les <spectacles>, sont associés à plusieurs noms de parties appropriées supplémentaires: *milieu, n^{ième} (moitié, partie, quart, tiers)*:

(Le concert, le film, l'opéra, le show) a duré deux heures; (le milieu, le premier tiers, la première partie) était stupide

Mais il existe également des noms de parties appropriées à des sous-classes particulières de <processus>. C'est le cas par exemple des noms de parties des <pièces de théâtre>:

Cette tragédie ne m'a pas plu:(l'exposition, les péripéties, le dénouement) sont languissants

Précisons enfin que diverses sous-classes de noms d'événements duratifs sont associées à des noms qu'on pourrait qualifier de noms d'« événements périphériques »: *antécédents, causes, conséquences, préliminaires, prémisses, préparatifs, prodromes, suites*:

<i>une opération chirurgicale ...</i>	<i>les préparatifs, les suites, ...</i>
<i>un orage ...</i>	<i>les prodromes, les préliminaires, les conséquences, ..</i>
<i>une dévaluation ...</i>	<i>les raisons, les conséquences, les suites, ...</i>
<i>une catastrophe ...</i>	<i>les causes, les prodromes, les conséquences, ...</i>

2.2.2. Syntagmes de forme *N<partie d'espace> de N<espace>*

Nous insisterons ici sur les noms les plus généraux de parties appropriées d'un espace. Ils varient suivant les différentes sous-classes des noms appartenant à la vaste classe des locatifs. Par exemple, certains noms d'espace ont pour noms de parties appropriées *bord, centre*; d'autres *haut, bas*; d'autres encore *fond, dessus*, etc. Exemples:

Regarde (ce jardin, ce lac): les bords sont broussailleux, le centre est inaccessible
Regarde cette boîte; le dessus est vert, le fond est blanc
Ce clocher ne me plaît pas: le haut est trop différent du bas
Regarde ce lac; la surface est bleutée; le fond est trouble
Visite cette maison et regarde l'intérieur; c'est plus beau que l'extérieur
J'ai visité cette ville; le centre est plus bruyant que la périphérie

Il existe un certain nombre de noms synonymes de *bord* ou *bordure* associés à des classes d'objets particulières:

Il s'est approché du puits et est monté sur la margelle
Quand il navigue en mer, il suit (les côtes, le littoral)
Quand il navigue sur (un cours d'eau, un lac), il suit les rives
Quand il navigue sur un cours d'eau, il suit les berges
Il s'approcha du bois et atteignit bientôt (la lisière, l'orée)

Les noms les plus généraux de parties appropriées des <espaces publics> sont notamment *entrée, issue de secours, sortie*. Exemple: *Je suis entrée dans cette salle d'attente par l'issue de secours.*

De même qu'il existe des noms d'«événements périphériques », il existe des noms d'«espaces périphériques ». Le plus général est *alentours*. Certains sont spécifiques, comme *banlieue*:

*Il s'approche (du champ, du lac, du puits, de la maison). Les alentours sont silencieux
Il quitte la ville; la banlieue est interminable*

Quant aux noms de parties appropriées les plus particuliers, il constituent un domaine immense que le LLI s'efforce de décrire. Nous ne prendrons ici que deux exemples, pris dans la classe des <montagnes> et dans celle des <théâtres>:

Arrivé au pied de la montagne, il photographia (les cimes, les pentes, le sommet, le versant nord)

Il entre dans le théâtre et demande à voir (les coulisses, le foyer, la salle, la scène)

2.2.3. Syntagmes de forme *N<élément d'une collection> de N<collectif>*

Nous nous bornons ici à considérer quelques classes de collectifs humains. Considérons d'abord les noms collectifs humains dans leur relation avec les noms (prédicatifs ou non prédicatifs) d'éléments appropriés. La structure la plus générale qui les rassemble est de forme:

(10) *N<élément d'une collection> de Dét N<collectif>*

*un client de ce restaurant
un serveur de ce restaurant
un soldat du rang de cette division
un habitant de cette ville
un commerçant de cette ville
un professeur de ce lycée
les ouvriers de cette entreprise
les dirigeants de cette entreprise*

Certains noms d'éléments d'une collection, comme *habitant* ou *dirigeant*, sont des noms prédicatifs. Une des propriétés des noms d'éléments non prédicatifs est de pouvoir faire partie de la construction (11):

(11) *N0<humain> est Dét 0 N<élément d'une collection> (dans, à, chez) N<collectif>*

** Je suis client dans ce restaurant
* Je suis habitant (dans cette ville, à Paris)
* Je suis dirigeant (dans cette entreprise, chez Michelin)
Je suis serveur dans ce restaurant*

Je suis commerçant (dans cette ville, à Paris)
Je suis soldat du rang dans cette division
Je suis professeur (dans ce lycée, au lycée A. Camus)
Je suis ouvrier (dans cette entreprise, chez Michelin)

Parmi les noms collectifs qui ont la propriété de pouvoir entrer dans les constructions (10) et (11), on trouve les <localités>, les <entreprises>, les <administrations>, les <établissements d'enseignement>, les <établissements hospitaliers>. Les noms de ces classes d'objets désignent des communautés humaines. Il est à noter que la plupart des noms de ces classes d'objets ont des homonymes appartenant à diverses classes de <bâtiments> (*les serveurs du restaurant vs les fenêtres du restaurant, ce village vote à droite vs ce village est tout en brique*). Quant aux noms non prédicatifs d'éléments appropriés, ce sont des noms de métiers.

La troisième propriété de ces noms collectifs humains est de pouvoir faire l'objet d'un effacement en position de complément d'un nom d'élément approprié, quand ils sont une anaphore fidèle d'un élément présent dans le contexte proche:

Entre dans ce village et essaie de discuter avec

<i>un commerçant</i>	(de ce <u>village</u> , 0)
<i>le boucher</i>	
<i>les instituteurs</i>	
<i>le maire</i>	

On constate que dans cet exemple l'anaphore et son antécédent appartiennent à des classes d'objets différentes: l'anaphore est un nom collectif humain, alors que l'antécédent est un nom de localité. Il s'agit d'un phénomène que la rhétorique classique appelle *diaphore*. Il existe une relation régulière de diaphore entre certaines classes de <localités> ou de <locaux professionnels> et certaines classes homonymes de collectifs humains: <communes> ou <entreprises>.

2.2.4. Syntagmes de forme *N<partie d'un concret> de N<concret>*

Le LLI a entrepris de recenser les classes d'objets de parties appropriées. Un des intérêts purement linguistiques de cette tâche est de se donner les moyens de rendre compte des variantes elliptiques, avec effacement du deuxième élément, de la plupart des syntagmes de forme *N<partie d'un concret> de N<concret>*, comme dans:

J'ai acheté un jolie voiture; malheureusement la pédale d'embrayage est dure
Ce violon doit être révisé; il y a un problème au niveau (de l'âme, du sillet, des éclisses, ...)

Nous n'évoquerons ici qu'une des difficultés de cette entreprise, qui concerne les phénomènes de transitivité. Les classes de noms de parties sont elles-mêmes associées à des classes de noms de parties. Mais la transitivité d'hyponyme à hypéronyme n'est pas une propriété obligatoire de ces relations entre classes. Par exemple, l'*âme* est une partie appropriée d'un *violon*, mais elle n'est pas une partie appropriée d'une *collection de violons*.

Nous prendrons un autre exemple de ce type de phénomènes dans le vocabulaire des concrets locatifs. Soit par exemple la classe des <localités de type occidental>. Les noms *église(s)*, *mairie*, *rues* en sont quelques noms de parties appropriées, comme en témoignent les constructions elliptiques suivantes:

Va dans cette ville; tu constateras que (les églises, la mairie, les rues) sont en bon état

Soit maintenant quelques noms de parties appropriées du nom *église*: *choeur*, *clocher*, *nef*. La transitivité vers le nom hypéronyme n'est possible que pour *clocher*:

Va dans cette ville; tu constateras que les clochers sont en bon état

* *Va dans cette ville; tu constateras que (les choeurs, les nefs) sont en bon état*

Il nous paraît douteux qu'une règle sémantique générale puisse rendre compte de telles irrégularités. Mais il reste possible d'en rendre compte dans une grammaire en les enregistrant une par une, *en extension*.

2.2.5. Syntagmes de forme *N<constituant> de N<concret>*

Si on considère le rapport qui existe entre *l'eau de mer* et *la mer*, il est difficile de prétendre que c'est exactement une relation de partie à tout ou de contenu à contenant, étant donné que *la mer*, c'est de *l'eau de mer*. Disons, avec Gabriel Otman 1995, qu'il s'agit d'une relation entre un objet et son *constituant*. On pourrait parler aussi de *matière*. Les syntagmes de forme *N<constituant d'un concret> de N<concret>* sont un site privilégié d'effacement du complément de nom, quand celui-ci est une anaphore fidèle.

C'est ainsi qu'avec un nom en position de tête du syntagme nominal appartenant aux classes d'objets des <étendues d'eau> et des <voies navigables>, on aura:

Je me suis baigné dans (la mer, un lac, une source, un fleuve...); l'eau était délicieuse

Le même genre de relation existe entre les <étendues cultivables> et le nom *terre*, entre le nom *chaussée* (d'une <voie terrestre>) et les noms *pavés*, *asphalte*, *goudron*, *terre*, entre un nom de la classe des <arbres> et le nom *bois*:

Je marche dans (un champ, un pré, ...); la terre est humide

Je traverse la chaussée; (les pavés sont glissants, le goudron est encore chaud)

Je scie (un chêne, un frêne, ...); le bois est dur

3. Quelques environnements où peuvent se manifester des ellipses d'antécédents d'anaphores fidèles

Certaines anaphores dites associatives, on l'a vu dans la première partie de cet article, peuvent être décrites comme étant des anaphores fidèles d'un antécédent effacé. Examinons quelques contextes favorables à l'effacement de l'antécédent d'une anaphore fidèle.

3.1. L'antécédent effacé d'une anaphore fidèle est en position de complément d'un nom de récipient

Un nom de récipient, accompagné d'un complément de nom, peut désigner soit le seul récipient, soit le contenu (le nom de récipient a alors un emploi de déterminant quantifieur), soit l'ensemble formé par le récipient et son contenu:

J'ai acheté un verre à Cognac : le récipient
J'ai versé un verre de Cognac dans une casserole : le contenu d'un récipient
Il m'a tendu un verre de Cognac : le récipient et son contenu

Les conditions de formation et d'interprétation de ces trois types de groupes nominaux débordent le cadre de cet article. Bornons-nous à constater que les groupes nominaux du troisième type sont, en principe, les seuls à avoir un complément effaçable, si ce dernier est l'antécédent d'une anaphore fidèle:

* *J'ai acheté un verre; le Cognac était délectable*
* *J'ai versé un verre dans une casserole*

Il m'a tendu un verre; (le Cognac, l'eau, l'orangeade, la liqueur) était délectable

La première phrase du dernier exemple est elliptique; il faut supposer la source suivante:

Il m'a tendu un verre de (Cognac, eau, orangeade, liqueur); (le Cognac, l'eau, l'orangeade, la liqueur) était délectable

Les quelques exemples suivants relèvent de la même analyse:

Prends ce bidon et jette (l'eau, l'essence, l'huile, le pétrole)
Il y avait une bouteille dans le placard, mais le vin était passé
Il y a une citerne dans ce jardin; mais fais attention, car l'eau n'est pas potable

Le deuxième élément des syntagmes nominaux du premier type, qui désignent les seuls récipients et qui sont de forme *N à N*, est susceptible d'être anaphorisé dans certains environnements:

J'ai acheté un verre à Cognac, mais j'ai oublié d'acheter le Cognac
Il y a un étui à violon dans le placard, mais le violon manque à l'appel
Elle a ouvert un écrin à collier, mais elle n'a pas trouvé le collier
Elle a ouvert un étui à lunettes et a pris les lunettes

Dans ce genre d'environnements, une ellipse de l'antécédent de l'anaphore est possible:

J'ai acheté un verre, mais j'ai oublié d'acheter le Cognac
Il y a un étui dans l'armoire, mais le violon manque à l'appel
Elle a ouvert un écrin, mais elle n'a pas trouvé le collier (cf. G. Kleiber 1993)
Elle a ouvert un étui et a pris les lunettes

3.2. L'antécédent effacé d'une anaphore fidèle est en position de complément d'objet

Un environnement favorable aux ellipses d'antécédents d'anaphores fidèles est le suivant: un verbe transitif acceptant un emploi absolu et sélectionnant en position de complément d'objet une classe d'objet très circonscrite sémantiquement. Tel est le cas par exemple du verbe *accoucher de*:

Marie a accouché (d'un bébé, d'un enfant, 0); (le bébé, l'enfant) se porte bien

Il existe toutefois des conditions sur l'ellipse du complément. Dans le cas d'*accoucher de*, les hyponymes de la classe des <enfants> ne peuvent figurer de façon naturelle en position d'antécédents effaçables d'une anaphore fidèle:

Marie a accouché d'une petite fille; la petite fille se porte bien
* *Marie a accouché; la petite fille se porte bien*

On constate que l'effacement a en réalité un caractère obligatoire pour des raisons stylistiques: une expression comme *accoucher d'un enfant* passe pour être un pléonasme à éviter. Les mêmes observations peuvent être faites à propos d'autres verbes très sélectifs, comme *brouter*, *couver*, *s'enivrer*, *se fiancer avec*, *pondre*:

Marguerite broute goulûment: l'herbe est tendre
Après avoir pondu, l'oiseau couve; l'oeuf fait l'objet de soins attentifs
Marie vient de se fiancer; le garçon est très sympathique
Il s'est enivré abominablement: l'alcool titrait 50°

Le cas de verbes moins sélectifs comme *manger* ou *boire* n'est pas très différent. Seuls les noms les plus généraux des sous-classes des <nourritures> et des <boissons> peuvent être effacés de la façon la plus naturelle en position d'antécédents d'anaphores:

Il mange sans plaisir: (le repas, la soupe, la viande, le poisson) est trop salé(e)
?Il mange sans plaisir: (la soupe au chou, la côte de veau, la sole) est trop salée

Il boit sans plaisir: (la bière, l'eau, le vin) est trop chaud(e)
?Il boit sans plaisir: (la bière Pils, l'eau de Vichy, le Gevrey-Chambertin) est trop chaud(e)

Quand on subdivise une classe d'objets en ses différentes sous-classes, on est naturellement porté à faire un sort particulier à l'hypéronyme de chaque sous-classe. En effet, l'hypéronyme d'une sous-classe est un nom qui est en quelque sorte le nom propre de la sous-classe, et qui a la propriété de pouvoir servir d'anaphore infidèle à chacun de ses hyponymes (*du boeuf... cette viande*). Nous venons de constater que les hypéronymes jouent également un rôle dans le

phénomène de l'effacement de l'antécédent d'une anaphore fidèle. Nous aurons l'occasion d'y revenir dans les paragraphes qui suivent.

3.3. L'antécédent effacé d'une anaphore fidèle en position de complément instrumental

Beaucoup de verbes sélectionnent en position de complément instrumental des classes d'objets très petites. Cela tient au fait que les choses que désignent un grand nombre de noms d'outils, d'instruments ou de machines ont été conçues pour servir à des opérations bien particulières. Le dictionnaire doit mettre en relation les prédicats d'opérations techniques avec les éventuels noms d'instruments ou de machines qu'ils sélectionnent.

Un des chercheurs du LLI, Michel Mathieu-Colas, s'est chargé d'étudier le vocabulaire, qui est extrêmement étendu, des instruments et des machines. Un des intérêts de ce travail sera de rendre compte de certains phénomènes d'ellipses, en position de complément instrumental, d'antécédent d'une anaphore fidèle.

Prenons comme premier exemple le cas des verbes de mesurage, comme *mesurer, peser, prendre (son poids, sa température)*, dont le complément instrumental appartient à la classe des <instruments de mesure>. Cette classe est certes considérable, mais une autre sélection, très rigoureuse, est opérée par le nom de <grandeur> (*longueur, masse, température, ...*) qui figure en position de complément d'objet d'un verbe de mesurage. C'est ainsi par exemple que, lorsque le complément d'objet est *température*, c'est le nom *thermomètre* qui apparaît en position de complément instrumental d'un verbe de mesurage. Une ellipse du complément instrumental est alors possible en tant qu'antécédent d'anaphore fidèle. Voici quelques exemples de ce phénomène:

Il a pris sa température, puis a regardé le thermomètre avec appréhension
En pesant cet objet, il a cassé la balance
En mesurant ta taille, fais attention à te placer correctement sous la toise
Il s'est trompé en mesurant la surface de la table parce qu'il avait mal placé le mètre

Voici encore quelques autres exemples d'effacements d'antécédent d'anaphore fidèle avec des noms appartenant à d'autres classes d'instruments ou de machines:

A près avoir coupé de l'herbe, il a rangé (la faucille, la faux, la serpe, la tondeuse)
En coupant du bois, il s'est gravement blessé avec (la scie, la tronçonneuse)
Il avait à peine commencé à labourer que la charrue a eu un problème mécanique
A l'époque des moissons, je loue la moissonneuse-batteuse

Il arrive aussi que certains prédicats sélectionnent en position de complément instrumental le nom d'un objet qui, sans être à proprement parler un instrument, est approprié à une opération particulière. C'est le cas par exemple de *allumettes* ou *briquet*, qui sont sélectionnés par *allumer* ou des noms de la classe des « moyens de mise à mort », dont les <armes> sont une sous-classe, et qui sont sélectionnés notamment par *abattre, assassiner, blesser, exécuter, tuer*.

J'ai essayé d'allumer du bois, mais en vain, car les allumettes étaient humides

Une vieille dame a été égorgée; on vient de retrouver le couteau

Une vieille dame a été étranglée; on vient de retrouver la corde

Une vieille dame a été abattue; on vient de retrouver (le fusil, le pistolet)

Une vieille dame a été empoisonnée; le poison a eu un effet foudroyant

L'observation qui a été faite au paragraphe 3.2. sur les interdictions d'ellipses d'antécédent d'anaphore fidèle vaut également pour ceux qui sont en position de complément instrumental. Seuls les noms qui ont, soit un caractère d'hypéronyme, soit un caractère prototypique de leur classe (cf. G. Kleiber 1993) sont concernés, comme le montrent les exemples suivants:

? J'ai essayé d'allumer du bois, mais en vain, car le silex était friable

** Une vieille dame a été égorgée; on vient de retrouver le tranchoir*

** Une vieille dame a été étranglée; on vient de retrouver le bas en nylon*

** Une vieille dame a été abattue; on vient de retrouver le 22 long rifle*

** Une vieille dame a été empoisonnée; le cyanure a eu un effet foudroyant*

** Il a pris sa température, puis a regardé le thermomètre à alcool avec appréhension*

** En pesant cet objet, il a cassé la balance romaine*

Il est donc nécessaire qu'un dictionnaire qui entend rendre compte des ellipses d'antécédent d'anaphore fidèle mentionne, à propos d'une classe d'objets dans sa relation avec ses opérateurs appropriés, quels sont ceux des noms qui sont hypéronymiques ou prototypiques.

3.4. L'antécédent effacé d'une anaphore fidèle est en position de complément locatif

Lorsqu'un prédicat sélectionne en position de complément locatif des classes d'objets particulières, un effacement du complément peut intervenir s'il est l'antécédent d'une anaphore fidèle. Les prédicats de ce type sont extrêmement nombreux; leur recensement fait partie du programme de recherches du LLI. Nous ne prendrons ici que quatre exemples, avec les prédicats *se baigner*, *déjeuner*, *enterrer (quelqu'un)*, *faire un voyage*:

Il faut éviter de se baigner dans une piscine quand la piscine n'est pas surveillée

--->

Il faut éviter de se baigner quand la piscine n'est pas surveillée

Ce soir, je t'emmènerai déjeuner quelque part à Orléans dans une certaine salle à manger; la salle à manger t'étonnera

--->

Ce soir, je t'emmènerai déjeuner quelque part à Orléans; la salle à manger t'étonnera

Pierre est enterré dans un cimetière en Italie; le cimetière est sinistre

--->

Pierre est enterré en Italie; le cimetière est sinistre

Après un voyage dans (un pays, une région, une ville) quelconque, il dit toujours que (le pays, la région, la ville) lui a déplu

--->

Après un voyage, il dit toujours que (le pays, la région, la ville) lui a déplu

Mais on observe aussi des cas d'ellipses d'antécédents d'anaphores après des verbes très peu sélectifs, surtout quand le nom effacé est très général, comme *endroit, lieu*:

Cet après-midi, je suis allé (cueillir des champignons, faire un pique-nique, me promener); mais (l'endroit, le lieu) était mal choisi

A certaines conditions, un effacement de nom particulier peut intervenir après un verbe peu sélectif:

Aussitôt arrivé chez Paul, je me suis étendu pour me reposer: (le gazon, le fauteuil, le lit, le sol) m'a paru incroyablement moelleux

Cette nuit, j'ai mal dormi à cause de la dureté (du canapé, du carrelage, du lit)

A peine arrivé à Berne dans un certain hôtel, j'ai eu envie de partir parce que l'hôtel me déplaisait

---> *A peine arrivé à Berne, j'ai eu envie de partir parce que l'hôtel me déplaisait*

Conclusion

Nous aurons atteint notre but principal si nous avons pu convaincre de l'efficacité des notions de classe d'objets et de reconstruction de la suite la plus longue dans la résolution des problèmes d'anaphores dites associatives. Certes, nous ne nous sommes concentré que sur les cas les plus élémentaires. Nous savons bien qu'il y a d'autres environnements favorables aux effacements d'anaphores fidèles ou d'antécédents d'anaphores fidèles que ceux que nous avons étudiés. D'autre part, il existe des procédures d'effacement plus complexes que celles qui viennent d'être évoquées. Nous en donnerons deux exemples. Soit d'abord le discours:

Je suis allé me promener en forêt; les feuilles commencent à roussir

La reconstruction * *les feuilles de la forêt* étant impossible, on admettra celle-ci: *les feuilles des arbres de la forêt*. Mais sur quoi repose la récupération de *arbres* ? On devine qu'il sera impossible d'énoncer une règle de portée générale pour représenter ce genre de phénomènes sans des études approfondies sur la transitivité des relations de partie à tout. Venons-en au dernier exemple:

Je suis allé hier à la gare du Nord pour me procurer les horaires des trains

L'interprétation de la phrase est claire: il ne s'agit pas des horaires de tous les trains du monde ni même de France. D'autre part, on ne saurait reconstruire * *les trains de la gare du Nord* ni * *les trains qui sont dans la gare du Nord*. La reconstruction *les trains en partance et à destination de la gare du Nord* est tentante. Mais n'est-elle pas *ad hoc* ? Sur quel principe général fonder la récupération de *en partance et à destination de* ?

Il ne serait pas de bonne méthode de retarder le moment de résoudre les cas les plus simples, sous prétexte qu'on manque de moyens théoriques pour traiter les cas difficiles. Du reste, quelque élémentaires que soient les phénomènes que nous avons étudiés, on ne saurait minimiser les obstacles théoriques et pratiques qui attendent les lexicographes qui s'efforceront de les faire prendre en compte par un dictionnaire électronique avec une ambition d'exhaustivité.

Adresse de l'auteur:

7, boulevard Aristide Briand 91450 Soisy-sur -Seine

REFERENCES

- Corblin, Francis.1985. *Anaphore et interprétation des segments nominaux*, Thèse d'Etat, Université Paris 7
- Giry-Schneider, Jacqueline.1978. *Les Nominalisations en français*, Genève, Droz
- Gross, Gaston.1994. Classes d'objets et description des verbes, *Langages* 115, Paris: Larousse
- Kleiber, Georges.1993. L'anaphore associative roule-t-elle ou non sur des stéréotypes ?, *Lieux Communs*, Plantin, Christian (ed.), Paris: Editions Kimé
- Le Pesant, Denis.1994. Les Compléments nominaux du verbe *lire*, *Langages*, Paris: Larousse
- Otman, Gabriel.1995. *Les Relations sémantiques en terminologie*, Thèse de doctorat, Université Paris 4

SUMMARY

The « associative anaphoras » (e.g. *He enters the village and goes to see the major*), contrary to the « true anaphoras » (e.g. *A policeman rings at the door; and soon the policeman leaves*), are neither co-references, nor lexically identical to the antecedent. Our analysis of the associative anaphora tends to turn it into a particular case of the true anaphora. We can distinguish two main categories of associative anaphoras: those which result from an ellipsis of true anaphora, and those which result from an antecedent ellipsis of true anaphora. Here is an example of the first category: *I leave a restaurant; the cook (of that restaurant, 0) is remarkable*. Here is an example of the second category: *He takes his temperature (with a thermometre, 0); the thermometre shows 39° C*.